

36

Cette
néc
gru
des
que
for
sen

Ci-d
sel
et

364 Lang. franç. 1

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

A BIEN LIRE

ET A BIEN

O' R T H O G R A P H I E R.

DEUXIEME PARTIE.

Cette Partie est pour ceux qui savent lire. Elle comprend les Règles nécessaires pour les perfectionner dans la Lecture et dans l'Orthographe, et traite de la Division des Syllabes, de la Ponctuation, des Lettres Capitales, de l'Elision, des Accens, &c. à la fin de la quelle on a mis un Recueil des Mots qu'on prononce de même, ou fort approchant ; mais qui, écrits différemment, ont tout un autre sens, &c.



POUR L'USAGE DE

S. A. R. M. la Princesse LOUISE,

REINE DE DANNEMARC.

Par JEAN PALAIRET,

Ci-devant Précepteur pour la Langue Française, et de L. A. S. Monseigneur le Duc de CUMBERLAND, Madame la Princesse MARIE, et Madame la Princesse LOUISE.

NOUVELLE EDITION, corrigée et augmentée.

QUEBEC:

Imprimée à la Nouvelle Imprimerie.

1821.

N

D'un
f
Les I

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

A BIEN LIRE

ET

A BIEN ORTHOGRAPHIER.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER

*D'une nouvelle Manière pour apprendre à lire
facilement dans plusieurs sortes de Langues.*

Les Lettres de l'Alphabet se divisent en Voyelles
et en Consonnes.

LES VOYELLES :

A E I O U.

A E É I Y O U.

DES

LES

LES CONSONNES:

Prononces				Prononces			
B	.	.	be	H	.	.	he
G	.	.	gue	J	.	.	je
P	.	.	pe	L	.	.	le
C	.	.	que	M	.	.	me
K	.	.		N	.	.	ne
Q	.	.					
D	.	.	de	R	.	.	re
T	.	.	te	Z	.	.	ze
V	.	.	ve	S	.	.	se
F	.	.	fa	X	.	.	kse

BPGCKQD TVFHJLMNRZSX.
 BODFGHJKL MNPQRSTVXZ.
 ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVXYZ
 abcdeefghijklmnopqrstu vxyz.
 abcdeefghijklmnopqrstu vxyz.

OBSERVATIONS.

J'AI ajouté à la seconde Ligne des Voyelles un second E, sans accent, pour apprendre à l'Ecolier à distinguer l'E accentué de l'E qui ne l'est pas, à cause de la différence de leur Son. L'E et l'Y Grec vont de suite; afin qu'on le nomme de même puisqu'ils ont le même Son.

Et de peur qu'un trop grand Nombre d'Objets, presque aussi différens par leur Figure que par leur Son, présentés tout d'un coup aux yeux d'un Enfant, ne le brouillent et ne le rebutent, j'ai partagé le nombre des Consonnes en deux Colonnes, et chaque Colonne en deux Parties, afin que, ne lui en offrant que peu à la fois, elles fassent une plus prompte et plus forte impression sur son Esprit. Je n'ai mis ces mêmes Consonnes en ligne horizontale de

la

la manière qu'on les voit, que pour l'accoutumer, par cette transposition, à connoître les Lettres par-tout où il les trouve.

Je n'ai point placé les Lettres de l'Alphabet dans le même ordre qu'on les donne ordinairement. Les Consonnes qui ont le même Son, et celles qui ont le plus d'affinité les unes avec les autres, se suivent, pour rendre à l'Ecolier ce rapport, cette Affinité plus sensible, et lui en faire trouver l'Etude plus facile et plus agréable.

Par exemple : Le *P* vient après le *B*, parce que le *P*, en consultant l'oreille, n'est proprement qu'un *B* prononcé plus fortement. Le *C* vient après le *G*, par la même raison que le *C* n'est qu'un *G* prononcé un peu plus fort ; ainsi de *T* avec *D* ; et d'*F* avec *V* ; Et ce qui m'oblige à donner au *g* et au *c* les noms de *gue* et de *que*, plutôt que ceux de *je* et de *se* ; c'est que ces deux lettres ont cinquante fois le son rude, pour une fois qu'elles l'ont doux. Pour le *C*, le *K*, et le *Q* je ne leur donne que le même Nom, comme j'ai fait à l'*I* et à l'*Y* *Gree*, parce que ces trois Consonnes ont absolument le même Son.

Cette dernière raison m'a porté à donner le même Nom d'*e* aux Diphtongues *ei*, *ai*, *eai*, qu'on donne à l'*e* simple, parce qu'on les y prononce de la même façon ; et le Nom d'*o* aux Diphtongues *au*, *eau*, qu'on donne à l'*o* simple ; et l'*e* a encore le Nom d'*eu*, que j'appelle confus, aux Diphtongues *eu*, *œu*, *ueu*, et ainsi des autres, sans faire nommer aux Enfants les Lettres autrement qu'ils ne les prononcent quand ils les rassemblent. Pour rendre ma pensée plus intelligible, voici de quelle manière j'enseignerois à un Enfant, qui connoitroit ses Lettres, à épeler les Mots où il entre des fausses Diphtongues. Par exemple : Je lui ferois épeler *sain*, *s*, *é*, *n*, ; *vai*, *v*, *é* ; *Paul*, *p*, *o*, *l* ; *beau*, *b*, *o*, &c. sans distinguer les Lettres qui forment ces Diphtongues, et cela, je le

continuerois jusqu'à ce qu'il sût lire ces sortes de Mots sans les épeler autrement ; parce qu'alors il n'y a plus d'inconvénient à lui faire nommer toutes les Lettres des Mots si l'on veut. Dans les Mots où le t a le son de s, comme dans tous ceux qui finissent en *tion* et dans quelques autres, comme dans *captieux*, *sachieux*, *partial*, *patient*, &c. je crois qu'on feroit mieux d'y faire sonner le t, que de le changer en s, pour éviter l'embarras que cette difficulté causeroit à l'Enfant. Voilà les Observations les plus générales de cette Nouvelle Méthode d'apprendre à lire, qu'on pourroit mettre en usage, non-seulement dans le François, mais encore dans plusieurs autres Langues.

On trouvera peut-être d'abord quelque difficulté à s'assujettir à nommer les Lettres d'une manière si simple et si brève, et à se conformer à une Méthode qui paroît partout si singulière ; mais on sentira bientôt, avec un peu de réflexion, surtout si on se donne la peine de la mettre en pratique, les grands Avantages qu'elle a sur la vieille Méthode.

J'appliquerai à mon Sujet la Réflexion judicieuse que fait le célèbre Mr. ROLLIN sur le Bureau Typographique, ou Nouvelle Méthode d'enseigner à lire, qu'il recommande dans son *Traité sur l'Éducation des Enfants*. *A ce mot de nouveauté, dit-il, il est assez ordinaire et assez naturel qu'on entre en défiance et qu'on se tienne sur ses gardes : Disposition qui est sage et fort raisonnable, quand elle nous porte à examiner de bonne foi et sans prévention, ce qu'on nous propose de nouveau ; mais il n'y auroit rien de plus opposé à l'équité et à la droite Raison, que de rejeter et de condamner une Méthode précisément parce qu'elle est nouvelle. On doit au contraire savoir bon gré à un Auteur, quand même il ne réussiroit pas parfaitement, d'avoir proposé au public ses vues et ses pensées ; c'est par ce moyen que les Arts et les Sciences se perfectionnent. Il faut donc pour juger sainement*

qu'on
l'ex
préj

L
pron

Ce
a sui
jour
part
natu

Le
l'écri
parle
Voy

Le
expri
hum
ouve

Le
ne fo
qu'un

La
fois c
naire
nom

Pa
dans
do-ri

Un
pouve

La
trois,
Cel

seulement de la nouvelle Méthode de lire dont il s'agit, l'examiner avec un Esprit impartial et libre de tout préjugé.

CHAP. II.

L'ORTHOGRAPHE est la manière de mettre par écrit, et de présenter aux yeux le Langage prononcé.

Comme l'Orthographe est pour tout le monde, on a suivi dans cette Méthode celle qui se trouve aujourd'hui la plus conforme à l'usage, et que la plupart des meilleurs Auteurs emploient, comme la plus naturelle et la moins embarrassante.

Les Lettres sont les Caractères qu'on emploie dans l'écriture; pour désigner les sons dont on se sert pour parler. Il y a deux sortes de sons; les uns appelés *Voyelles*; les autres *Consonnes*.

Les Voyelles sont appelées ainsi, parce qu'elles expriment ou forment seules divers sons de la voix humaine; il n'est besoin pour cela que de la seule ouverture de la bouche.

Les Consonnes sont appelées ainsi, parcequ'elles ne forment de son que conjointement avec quelque une des Voyelles.

La Syllabe est un son complet, qui est quelquefois composé d'une seule lettre, mais pour l'ordinaire de plusieurs; d'où vient qu'on lui a donné le nom de syllabe, *assemblage*.

Par exemple; il y a deux syllabes dans *a-mi*, trois dans *é-per-du*, quatre dans *i-mi-ta-ble*, cinq dans *o-do-ri-fé-rant*, et six dans *u-ni-ver-sa-li-té*.

Une Voyelle peut faire une syllabe, comme vous pouvez voir par la première lettre des cinq mots.

La Diphtongue est l'assemblage de deux, de trois, ou de quatre Voyelles.

Celles qui forment deux sons différens, sont de

vraies Diphtongues : comme *ie* dans *mi-en* ; *ai* dans *ai-eux* ; *ia* dans *Diaere*, &c.

Celles qui ne forment ensemble qu'un son simple, sont fausses ou impropres : comme *ai* dans *fai*, *eu* dans *peu*, ou dans *seur*, *ois* dans *étoient*, &c.

On appelle Mot ce qui se prononce à part et s'écrit à part. Il y en a d'une syllable, comme *moi*, *tu*, *lui*, *saient*, &c. qu'on appelle Monosyllabes ; et de plusieurs syllabes, comme *pè-re*, *pon-ti-fe*, *mi-sé-ri-cor-di-eux*, &c. qu'on nomme Polysyllabes.

On appelle Phrase quelque façon de parler que ce soit, composée de plusieurs mots. Exemple ; *Dieu a créé toutes choses. Où allez-vous ?* &c.

On appelle Période deux ou plusieurs Phrases jointes ensemble, de manière que l'une dépend de l'autre pour former un sens complet. Exemple, si je dis : *La vertu mérite d'être estimée, nous l'estimons jusque dans nos ennemis* : ce sont-là simplement deux Phrases qui ne forment point une Période : mais si je dis, *La vertu mérite tellement d'être estimée, que nous l'estimons jusque dans nos ennemis* ; c'est là une Période, parceque de ces deux Phrases, l'une ici suppose l'autre, et en dépend, pour former un sens complet.

On appelle Style la manière d'énoncer une suite de mots, de phrases et de périodes, dans le goût de la langue où l'on parle.

CHAP. III.

Du Son des Voyelles.

A.

Cette Voyelle garde la même Prononciation presque partout excepté dans

	Prononces		Prononces
Pays	péis	Egayer	égéir
Paytan	péisan	Payer	péier
			Balayer

	Prononcez		Prononcez
Balayer	<i>baléier</i>	Effrayer	<i>effréier</i>
Bégayer	<i>béguéier</i>	Essayer	<i>esséier</i>
Frayer	<i>féier</i>	Métayer	<i>météier</i>

E

Il y a trois sortes d'E, savoir l'e bref, muet, obscur, ou féminin ; l'é fermé ou masculin, et l'e ouvert.

E. féminin.

On l'appelle ainsi, parce que le son en est fort faible : Ex. Canne, grace, ferme, donnerai, &c.

On ne le prononce point du tout :

1. A la fin d'un mot, lorsque le mot suivant commence par une Voyelle ou une h muète : Ex. Pauvre entreprise, comme impossible, elle honore, &c. prononcez, pau-vrentreprise, com-minpossible, é-lonore, &c.

2. Entre le g et l'a et le g et l'o : Ex. Logea, George, &c. prononcez Loja, &c.

3. Dans Jean et asséoir, prononcez, Jan, assoir, &c.

4. L'e féminin ne se prononce point à la fin des mots, quand il est précédé d'une Voyelle, et alors cette Voyelle est longue : Ex. Année, Marie, rient, créent, remuent, prononcez Ané, Mari, ri, cré, remu, &c.

L'e féminin se supprime dans le, je, me, te, se, ce, de, ne, que, lorsque, jusque, presque, puisque, quoique, quand le mot qui suit commence par une Voyelle, ou une h muète : Ex.

Le enfant	} Ecritez avec une Apostrophe, & prononcez	l'enfant
Le Homme		l'homme
Je aime		j'aime
Me aime-t-on ?		m'aime-t-on ?
Te en vas tu ?		t'en vas-tu ?
Se en va-t-il ?		s'an va-t-il ?
Ce est fait	} D 5	c'est fait

De or
Ne allez pas
Que on boive
Lorsque elle
Jusque au soir
Presque autant
Puisque il est
Quoique ingrat

Écrivez avec une Apo-
strophe, et prononcez

d'or
n'allez pas
qu'on boive
lorsqu'elle
jusqu'au soir
presqu'autant
puisque'il est
quoiqu'ingrat

Communément on met aussi une Apostrophe après le mot entre, quand il fait partie des Verbes réciproques : ainsi au lieu d'écrire s'entre aimer, s'entre aider, écrivez s'entr'aimer, s'entr'aider, &c.

E masculin.

On l'appelle ainsi, parce qu'il a le son plus fort que l'e féminin. On le trouve

1. A la fin des Participes passifs : Ex. Aimé, lavé, &c.

N. B On marque toujours l'e masculin d'un Accent aigu à la fin d'une Syllabe.

2. Dans les mots terminés en ez : Ex. Aimez, donnez, lavez, mangez, &c.

3. Dans les mots qui finissent en er : Ex. parler, donner, collier, figuier, &c.

Excepté, 1. dans amèr, hivèr, enfèr.

2. Dans les Monosyllabes qui finissent en er : Ex. Mer, fer, fier, hier, cher, &c.

3. Dans les mots qui viennent du Latin : Ex. Pater, Frater, Jupiter, Niger, &c.

E ouvert.

On l'appelle ainsi, parce qu'on le prononce la bouche plus ouverte que l'é masculin.

1. Dans les dernières syllabes des mots terminés en et ou ets, ces, res : Ex. Projèt, forêts, absès, progrès, &c.

2. Dans les Monosyllabes : Ex. Mes, cher, les, près, &c.

3.

9. L'E est ouvert dans les mots où il est marqué d'un Accent circonflexe : Ex. même, fête, être, forêt, &c.

Les Grammairiens appellent cet E très-ouvert, parce qu'il se prononce plus long, & la bouche encore plus ouverte.

Cet E & cette dans le discours familiers, se prononcent st, ste : Cet homme, cette femme, prononcez sthomme, stefemme.

Em & en se prononcent comme an : Ex. Empêché, sentir, pron. anpêché, santir, &c.

Mais l'E-garde sa prononciation,

1. Dans les mots étrangers : Ex. Benjamin, Hymen, amen, &c.

2. devant deux nn suivis d'un e : comme Ennemi; garenne, étrenne, je prenne, &c.

3. Dans la syllabe ien, lorsqu'elle ne finit pas par un t : Ex. Mien, Chrétien, tiens, viens, parviens, maintiens, &c.

On prononce de même il vient, il tient, il maintient, &c. quoiqu'il y ait un t ; parce que ces mots suivent la Prononciation des premières Personnes, je viens, je tiens, je maintiens, &c.

En, à la fin des troisièmes Personnes du pluriel, se prononcent comme l'e muet : Ex. Ils parlent, eurent, fussent, pron. parle, eure, fusse, &c.

I.

Cette Voyelle garde le son propre.

Im & in se prononcent ain : Ex. Vin, simple pron. vain, saimple, &c.

Mais l'i garde le son propre, lorsque im ou in est suivi dans le même mot d'une Voyelle ou d'un h muète : Ex. In-animé, in-ondé, in-égal, in-hérent, &c.

In a le même son dans divin devant un substantif qui commence par une voyelle : Ex. Divin Esprit, pron. divi nesprit, &c.

REMARQUE.

QUAND la première Personne du Pluriel du Présent de l'Indicatif finit par *ions*, il faut ajouter un *i* aux premières Personnes du Pluriel de l'Imparfait de l'Indicatif, et du Présent du Conjonctif, pour distinguer ces deux tems d'avec le Présent de l'Indicatif.

Indicatif.		Conjonctif,	
Présent.	Imparf.	Présent.	
<i>Nous</i> { payons, voyons,	pay-ions, voy-ions,	<i>Nous</i> { pay-ions, voy-ions,	
<i>Vous</i> { payez, voyez,	pay-iez, voy-iez,	<i>Vous</i> { pay-iez, voy-iez,	

O.
Cette Voyelle n'a point de difficulté en François ; excepté dans Noël, prononcez Nouel.

U.
U garde le son propre. Lorsqu'il est suivi d'un m ou d'un n dans la même syllabe, on le prononce eu : Ex. Humble, Lundi, un, pron. heumble, leundi, eun, &c.

Il faut être exact à distinguer autant par la figure, que par le son l'u & l'i voyelles de l'v & de l'j consonnes qui n'ont rien de commun que le nom.

On feroit parfaitement bien d'appeler ces deux Consonnes *v* & *je* : L'Enfant, à qui on apprendroit ainsi, ne manqueroit jamais de les placer où elles doivent être.

Y

Cette Voyelle n'a point d'autre son que l'i Voyelle : ce qui fait qu'elle n'est presque plus d'usage en notre Langue que dans les trois ou quatre Occasions suivantes :

1. Dans les mots *Yeux, yeuse.*
2. Quand il s'en forme un mot : Ex. *Y pensez-vous ? Il y a. Y va-t-on ?*

3. L'y Grec s'emploie souvent par des Ecritains habiles au milieu de deux Voyelles, pourvu que la seconde de ces deux Voyelles ne finisse pas le mot ; comme dans payer, voyons, moyen, &c. C'est un des meilleurs usages qu'on puisse faire de l'y Grec.

4. Dans les Mots dérivés du Grec, comme Mystère, syllabe, Physique, hydropique. &c.

Il paroît fort indifférent qu'on mette un i ou un y Grec, dans les mots de ce dernier Exemple.

CHAP. IV.

De la Prononciation des Diphtongues.

LA Diphtongue est l'assemblage de deux, de trois, ou de quatre Voyelles. Celles qui forment deux sons différens, sont de vraies Diphtongues.

Celles qui ne forment ensemble qu'un son simple, sont fausses ou impropres.

Des vraies Diphtongues.

Il n'y a proprement que neuf Diphtongues : savoir ia, ie, ieu, io, oi, oua, ouo, oui.

Ia.

Ces deux Voyelles ne sont une Diphtongue que dans les mots Diable, Diacre, fiancer, & dans viande.

Ie.

Ie est Diphtongue propre.

1. Dans les mots terminés en tié : Ex. Pitié, amitié, moitié, &c.

2. Dans les Monosyllabes : Pied, grief, hier, &c.

Viens & leurs dérivés, comme Je conviens, tu préviens, &c.

3. Dans les mots terminés en ier : Ex. Collier, premier.

Exceptés 1. Les mots suivans, Licenci-er, Ecui-er, Gru-er, & les Infinitifs en ier : Ex. Vari-er, fie-er, mendi-er, &c.

Exceptés

Exceptés 2. les mots où ier est précédé de deux Consonnes qui dépendent d'une même syllabe : Ex. Tabli-er, sangli-er, Février, &c.

4. Ie est Diphtongue propre dans la seconde Personne du pluriel de tous les Imparfais : Ex. Vous aviez, seriez, mangeassiez, &c.

Ieu.

Ieu est Diphtongue propre dans, Adieu, Dieu, lieu, Mathieu, milieu, pieu, essieu, Monsieur, yeux, aïeux, mieux, cieus, vieux.

Partout ailleurs, ieux, se prononce en Prose de la même manière : Ex. Mali-cieus, pré-cieus, o-dieus, &c.

Cependant les Poètes en font deux Syllabes.

Io.

Cette Diphtongue ne se trouve que dans les Verbes, Nous avions, nous donnassions, &c.

Dans la Prose on prononce sion, & tion, à la fin des mots, comme s'il n'y avoit qu'une Syllabe : Ex. Aversi-on, ambiti-on, pr. aver-sion, ambi-tien, &c.

Quand oi est une Diphtongue propre, on la prononce comme un o et un é ouvert.

1e. Dans les Monosyllabes : Ex. Moi, foi, pron. Moè, foè, &c.

2. Lorsque oi est suivi d'un féminin : Ex. Proie, joie, pron. proè, joè, &c.

Excepté Monnoie, pron. monnè.

3. Dans les Verbes et dans les Noms en oir, et en oire : Ex. Voir, mouchoir, poire, pron. voèr, mouchoèr, poèr, &c.

4. Au Présent de l'Indicatif des Verbes : Ex. Je crois, tu sois, il voit, pron. croè, soè, voèt, &c.

Croi, crois, sois, se prononcent quelquefois dans le discours familier, crè, sè.

5. Oi est une Diphtongue propre dans la plupart des Noms de Nation et de Pays : Ex. Gaulois, Génois, Siamois, pron. Gauloè, Gènoè, Siamoè, &c.

6. *Devant g et n* : Ex. Poignard, joindre, pron. poëgnard, joëndre, &c.

7. *Oy se prononce oe devant une Voyelle* : Ex. voy-ant, joy-eux, pron. voë-iant, joë-ïeux, &c.

Quelquesfois croyant, noyer, nétoyer, se prononcent créiant, néier, nétéier, &c.

Oua.

Cette Diphtongue ne se trouve guère que dans ouate, ouaille, pouacre.

Oue.

Cette Diphtongue n'est guère que dans fouet et rouet.

Oui.

Cette Diphtongue n'est guère que dans le mot oui du Verbe ouïr.

Remarquez que l'o s'aspire ordinairement dans l'Adverbe *oui*, en cette occasion, le *oui* et le *non*, et non pas, l'*oui* et le *non*. Cependant on dit, je crois qu'*oui* et non pas je crois que *oui*.

Uui est partout Diphtongue propre : Ex. lui, suis, cuit, nuit, &c.

Exceptés quelques mots où il est précédé d'un g ou d'un q. Ex. Guide, qui, pron. ghide, ki, &c.

Des Diphtongues impropres ou fausses.

Aa, ae, ai, ou ay, ao, aou, uei, œi, œu, oi, ou, ue, ui.

Aa. Ces deux lettres ont le son d'un *â* long dans Aaron, aage, aagé, bailler, prononcez et écrivez âge, âgé, bâiller.

Ae. Ces deux Lettres ne sont jointes en une Syl-labe que dans le nom de ville, Caen, pron. Can.

Ai a le son d'un *è* ouvert, ou d'un *ê* très-ouvert : Ex. Aigle, frais, pron. ègle, frès, &c.

Ai a le son de l'*è* masculin.

1. *A la fin des Verbes* : Ex. j'ai, je sai, pron. je sé, &c.

2. *Dans les mots où cette fausse Diphtongue est suivie*

suivie d'une Syllabe. Ex. Aiglon, aigreur, pron. églon, égreur, &c.

Excepté quand la seconde est foible, c'est-à-dire, quand elle finit par un e féminin, alors ai se prononce comme un è ouvert, ou comme un è très-ouvert : Ex. J'aide, j'aime, j'aie, vraie, pron. j'ède, j'ème, j'è, vrè, &c.

Ai se prononce comme un e féminin, dans

Prononcez		Prononcez	
Faisons	fesons	Faisiez	sesiez
faisois	fesois	faisoient	fesoient
faisoit	fesoit	faisant	fesant
faisions	fesions		

Ai se prononce différemment dans le Verbe haïr : Ex.

Prononcez		Prononcez	
Je hais	hès	Nous haïssons	ha-ïssons
Tu hais	hès	Vous haïssez	ha-ïssez
Il hait	hèt	Ils haïssent	ha-ïssent

Et hai l'Impératif, prononcez hê.

Dans tout le reste du Verbe l'a est séparé de l'i, comme dans ha-ïr.

Quand ai est suivi de deux ll ou d'une l finale, l'a garde le son qui lui est propre : l'i n'est mis que pour marquer qu'il faut mouiller l'l. Ex. Mail, bail, travailler, ailleurs, &c.

Aim et ain ont un son confus : Ex. Faim, main, fain, vain, &c.

Ce n'est que de vive-Voix qu'on peut bien exprimer le véritable Son de ces Syllabes.

Quand il suit un e après ain, la fausse Diphtongue ai a le son d'un è ouvert : parce que l'n appartient à l'e qui vient après : Ex. Graine, semaine, prononcez grène, semène, &c.

Ao. L'o de ces deux Voyelles est muet dans Paon, Faon, Faonner, Laon ; pron. Pan, Fan, Faner, Lan.

Aou. L'a est muet dans Saoul, saouler, Aôût, prononcez, soul, souler, Ôût. Les deux premiers s'écrivent mieux sans a, Au,

Au, eau. Ces deux fausses Diphthongues ont le même son. Elles se prononcent comme un o : Ex. Auteur, chapeau, pron. oteur, chapo, &c. Excepté fléau, pron. flé-o.

Ea. L'e ne sonne point dans cette fausse Diphthongue, et on ne le met que pour adoucir la prononciation du g qui le précède : Ex. Mangea, mangeasse, prononcez manja, manjasse, &c.

Eai. Il en est de même de ces trois Voyelles que des deux précédentes. L'e ne s'y met que pour adoucir la prononciation du g : Ex. Je mangeai, rangeai, prononcez manjé, ranjé, &c.

Ee. Ces deux Voyelles ont le son d'un è ouvert : Ex. Beeler, feeler, prononcez et écrivez bēler, fēler, &c.

Ei a le son de ai : Ex. Plein, pleine, prononcez plain, plaine, &c.

Quand ei précède deux ll ou une l finale, l'i se perd et l'i est mouillée : Ex. Soleil, vermeil, veiller, treillis, &c.

Eo, eoie, eoi. L'o ne se met dans ces trois Diphthongues que pour adoucir le son du g qui le précède : Ex. George, ils mangeoient, pron. Jorge, mangē, &c.

Ces deux Diphthongues oie, eoie, ont le son d'un è très-ouvert, et ne se trouvent qu'à la troisième Personne du pluriel de tous les imparfaits : Ex. Ils étoient, ou elles parleroient, &c.

Eu. Cette Diphthongue a un son confus dans Beurre, jeune, peu, deux, &c.

Mais elle a le son d'un u seulement

1. Dans le participe passif : Eu prononcez et écrivez u.

2. Dans les Prétérits simples, et dans les Imparfais qui en sont formés : Ex. Je seus, sensse, peus, pousse, &c. pron. et écrivez sus, susse, pas, pusse, &c.

3. Dans les Noms Verbaux : Ex. La voute, dorure, pron. et écrivez vue, dorure, &c. Et dans les mots suivans : meur, seureté, seur, assureur, Eustache, meurier, meure, pron. mûr, sûreté, sûr, assurer, Ustache, &c.

Eui, uei.

Ces deux fausses Diphtongues se prononcent comme en, et l'i ne sert que pour rendre liquide l'i ou les ll qui suivent : Ex. Deuil, recueil, feuille, &c.

Ce a le son d'un é masculin, dans

œcuménique	} Prononcez et écrivez }	écuménique
œconome		économe
œconomie		économie
œdipe		Edipe

œi. Ces trois Voyelles ont le son eu, et ne se trouvent que dans œil, œillade, œillet, œillère, œilleton, pron. euil, euillade, euillet, euillère, euilleton.

œu. Cette Diphtongue a le son confus d'eu. Ex. Œuf, bœuf, cœur, mœurs, sœur, &c. pron. euf, beuf, keur, meurs, seur, &c.

Oi. Quand ces deux Voyelles font une fausse Diphtongue, elles ont le son de l'é ouvert

1. Dans les Imparfais des Verbes : Ex. J'avois, j'auois, pron. j'avê, j'aure, &c.

2. Dans les Noms de Nation et de Pays : Ex. François, Anglois, pron. Francê, Anglê, &c. Excepté dans Suédois, Gaulois, pron. Suédouê, Gaulouê, &c. la vraie Diphtongue oi.

3. Dans les Verbes Paroitre, Connoître, et leurs composés, et dans les mots suivans : foible, adroit, froid, endroit, droit, sois, soit, soyons, soyez, soient, &c.

Ou. Le son de cette Diphtongue se trouve dans bouche, filou, moulin, &c.

Quand il suit un i, cette Lettre ne sert qu'à rendre les ll suivantes liquides : Ex. Quenouille, mouiller, fenouil, &c.

Ue,

Ue, ui.

Quand ces Voyelles font une Diphtongue im-
propre, l'u se perd : Guérir, quitter, pren. ghérir,
kitter, &c.

CHAP. V.

Des Consonnes.

AVANT de parler de chaque Consonne en par-
ticulier, je donnerai touchant l'Orthographe
et la Prononciation, quelques Règles générales qui
sont suivies par la plupart de ceux qui entendent le
mieux notre langue.

1. Règle.

On prononce d'une manière plus douce dans la
Conversation que dans le discours public, et l'on
fait moins sonner les Consonnes finales devant les
Voyelles.

2. Règle.

On met rarement une double Consonne lorsqu'on
n'en prononce qu'une : Par exemple, on écrit, abatre,
acorder, apeler, ariver, &c. au lieu de ubattro, accor-
der, appeler, arriver, &c.

3. Règle.

On retranche les Consonnes de presque tous les
mots où elles ne se prononcent jamais, lorsque ce re-
tranchement ne fait point d'équivoque : Par exemple,
on écrit présentement, ajouter, prompt, tems, sujet,
être, tête, &c. au lieu de ajouster, prompt, temps,
subject, estre, teste, &c.

On garde quelquefois des Lettres inutiles en cer-
tains Mots, suivant leur origine, pour les distinguer
de quelques autres Mots qui se prononcent de la même
manière

manière. Voyez à la fin de ce Traité le recueil des Mots qu'on prononce de même, mais qu'on orthographe différemment.

4. Règle.

Quand il y a deux ou trois Consonnes à la fin d'un Mot, qui est suivi de quelque Ponctuation, ou d'un autre Mot qui commence par une Consonne, on ne prononce que la première des Consonnes, et même souvent on n'en prononce aucune, comme dans les Mots qui finissent en *st* et en *ts*, et dans quelques autres. Les Exemples rendront la chose claire.

Exemples.

Les Ducs	} Prononces	Le Duc
Les Chefs		Lé Chef
Ils sont seuls		I sont seuls
Exempts d'impôts		Exen d'impô
Vingt soldats		Vin soldâ
Le corps humain		Le cor humain
Une forêt		Une forê
Je mets		Je mê, &c.

Il faut excepter de cette Règle les Mots suivants, dans lesquels les deux dernières Consonnes se prononcent toujours :

Arc, tacl, direct, indirect, Turc, Fisc, Zest, Ouest, busc, musc, correct, exact, Marc, Mars, Noms d'Hommes.

Christ [quand ce nom n'est pas joint à celui de Jesus], et presque tous les Noms étrangers de Pays, de Villes, &c.

Quoique le *t* ne se prononce jamais devant l'*s*, on le conserve toujours lorsqu'il est après une Voyelle : Ex. Je promets, un mets, des habits, &c.

5 Règle.

Les Consonnes finales se prononcent dans presque tous

tous
Aja

C
Ex.
L

C
C
que d
mot,

Cable
corde
culte
conn
cumin

De
dans

N.

ci, affi
sur le
ce Tr

Qu
même

garco

C
Celle,

On

Rec,
blanc

appel
dans

tous les Noms propres étrangers : Ex. Achab, Miné, Ajax, Isaac, David, &c.

B.

Cette Consonne a le son du p à la fin des Syllabes :
Ex. Ab-sous, pron. Apsous, &c.

Le b est muet dans plomb ; prononcez plon.

C.

Ca, ce, ci, co, cu, pron. ka, se, si, ko, ku.

C désigne le son du k devant a, o, u ; après quelle que ce soit des voyelles, a, e, i, o, u ; et à la fin d'un mot, ou d'une syllabe : Ex.

pronon.	pronon.	pronon.
Cable kable	bac bak	sec sek
corde korde	pec pek	as-pie aspik
culte kulte	fic fik	E-noc Enok
conna konna	choc chok	Ture Turk, &c.
cumin, kumin, &c.	Duc duk	

De même que devant l et r, avec lesquelles c entre dans une infinité de syllabes, &c.

N. B. Je me suis expressément étendu dans cet endroit-ci, afin de confirmer par ces exemples, ce que j'ai dit sur le c & le g à la page 5, de la seconde partie de ce Traité.

Quand au-dessous du c, il y a une cédille, (ç) alors même devant a, o, u, le c a le son de l's. Ex. Deçà, garçon, reçu, pronon. de-sa gar-son, re-su

C devant e, i, désigne le son propre de l's : Ex. Celle, civil, pron. selle, sivil, &c.

On prononce le c, à la fin des Mots ; comme dans Roe, pie, suc, &c. Mais il est muet dans Almanac, blanc, clerc, franc, jonc, tabac. Excepté Mars Nom appellatif. Il est aussi muet devant une Consonne dans Broc, estomac, cotignac ; et dans quelques autres ;

autres ; Ex. Un Broc de Vin, un Estomac plein, pronon. Bro de Vin, estoma plein, &c.

Ch a un son qui approche du sifflement ; Ex. Chagrin, choquer, chasse, &c.

Mais ch a le son du k dans quelques Mots qui viennent du Grec ; particulièrement dans les Noms propres : Chœur, Choriste, Christ, Chrétien, Bacchus.

D.

Le D a beaucoup d'affinité avec le t.

Le D est muet à la fin des Mots ; Ex. Bled, nud, verd, chaud, pronon. blé, nu, ver, chau, &c.

D est indifférent dans laid et froid. Quand on l'y prononce, il a le son du t ; mais il est toujours muet devant une consonne.

On prononce aussi le d comme le t devant une Voyelle, ou une h muette, dans grand et Second ; Ex. Grand Orateur, Grand Homme, Second Article, pronon. grantorateur, grantomme, sècontarticle.

D a encore le même son dans l'Adverbe quand, et à la troisième Personne du Présent de l'Indicatif, devant il, elle, on : Ex. Quand il est, Quand on veut, Que vend-il ? Défend-elle ? Perd-on ? prononcez, quantilest, quantonveut, queventil ? défentelle, per-ton, &c.

On doit toujours prononcer Pié à terre, et jamais Pié ta terre, (excepté dans le sens d'une petite maison de campagne, ou d'un appartement en ville où l'on ne va que de tems en tems.)

F.

Cette Consonne se prononce à la fin des Mots ; Ex. Fief, vis, neuf, soif, chef, Mais elle est muette dans Clef, Bailif, éteuf, chef d'œuvre, pron. clé, &c.

F a le son de v devant une Voyelle ou une h muette ; Ex. Du vis argent, neuf heures, neuf hommes, &c.

&c. prononcez, Duvivargent, neuveures, neuvommes, &c.

L'f est muette au pluriel, bœufs, œufs et neufs, &c.

F est aussi muette dans neuf, œuf, devant une consonne ; Ex. Neuf cens hommes, un œuf frais, pronon. Neucenzommes, uneufre, &c.

G.

Ga, ge, gi, go, gu, pron. Ga, je, ji, go, gu.

Le g devant a, o, u, a un son rude ; devant e, i, il a le son d'un j consonne ; Ex. galant, gomme, gueule, &c. Jerme, roujir, &c.

Le g est muet à la fin des mots : Ex. long, seing, pron. lon, sein, &c.

Mais il a le son du c dans Bourg, pron. Bourc. Et dans sang en cette Phrase : Suer sang & eau. pron. Suer san ké eau.

Les deux Lettres gn sont toujours jointes dans une même syllabe : Ex. Di-gne, Sei-gneur, ansei-gner, &c.

Quoique le g soit muet dans vingt, doigt, & legt, on l'y conserve pourtant afin de les distinguer de vint, doit, les.

H.

Cette Lettre est muette dans les Noms François, qui la tiennent du Latin dont ils sont formés, Les hommes, une heure, exhorter, pron. lèzommes, uneure, exorter, &c.

Il faut excepter de cette Règle, héros, hennir, hâle, &c.

Outre cette Règle, voici une Liste des Mots les plus communs, où l'h est aspirée, aussi bien que dans leurs dérivés et leurs Composés.

Hacher

Haillon

Hâle

Hameau

Haie

Hâir

Halebarde

Hanche

Hanneton

Hanneton	Hasard	Heurter.	Housse
Hanter	Hâte	Hibou	Houx.
Happer	Haut	Hola	Huée
Harangue	Havre	Honte	Huguenot,
Haras	Hennir	Hoqueton	Huit
Harceler	Hérait	Hors	Hure
Hardes	Hérissier	Houblon	Hurler
Hardi	Héros	Houlette	&c.
Haricot	Hêtre		

L'H est aspirée au pluriel du mot Henri : mais au singulier l'usage est partagé. Elle est aspirée aussi aux mots Hollande, Hongrie ; Ex. La Hollande, la Hongrie. Dans le discours familier l'on dit, du fromage d'Hollande, du vin d'Hongrie, &c.

L'h ne se prononce pas dans le milieu des mots : Ex. Christ, Théologie, pron. Crist, Téologie, &c.

L'h ne se prononce pas non plus dans Héroïne, héroïque, héroïsme ; quoiqu'elle se prononce dans héros.

J.

Cette Consonne se prononce je. On ne s'en sert jamais que devant une Voyelle ; Ex. Jacques, jeter, journal, juste, &c.

K.

Cette Lettre n'a lieu que dans quelques mots étrangers : Ex. York, Pécod, pron. Yorc, Pecod, &c.

L.

La le son d'un u dans Col, licol, mol, fol, sol, prononcées et écrites cou, licou, mou, fou, sou.

Excepté fol suivi d'une Voyelle ; Ex. Fol amour. On prononce aussi B-mol.

Mais on prononce et on écrit, Le col de la vessie, Le col de la matrice, Le code pertuis.

Dans

dec
qu
pro
I
pro
et fi
L
sil,
Fill
M
Avri
le m
tizon
Q
nair
leur,
O
Ex.
Et le
pille,
labe,
Pupil
N.
phe co
seule
faire é

M g
dées d
Ex. C
Mar
avec le
mense,

Dans la conversation l ne se prononce pas dans il devant une Consonne, ni même devant une Voyelle quand il y a Interrogation ; Ex. Il fait, Va-t-il ? pron. I fait, va-t-i ? &c.

L est encore muette dans Quelque, quelqu'un, pron. Quèque, quèqu'un : Excepté Quelconque.

Et dans Ils, fils : Ex. Ils ont, ils font, ses fils et filles, pron. izon, ifon, sèfi sèfilles.

L ne se prononce point non plus dans Fusil, persil, Gentil, outil, chenil, barril, sourcil, Excepté Filleul, linceul.

Mais elle se mouille dans les finales de Babil, Avril, péril, œil, Brésil [pays], mil [grain], et dans le mot Gentilhomme. Au pluriel on prononce Gentizommes.

Quand deux ll sont précédées d'un i, elles ont ordinairement un son liquide ; Ex. Fille, ailleurs, meilleur, Juillet, &c.

On doit excepter les mots qui commencent par il : Ex. Illustre, illusion, pron. il-lustre, il-lusion, &c. Et les mots suivans, Achille, Camomille, Argille, Pupille, Cédille, Imbécille, Distiller, Tranquille, Sylabe, Ville, Mille, pron. Achile, Camomile, Argile, Pupile, Cédile, &c.

N. B. Pour ôter l'embarras que cette Orthographe cause, on feroit mieux d'écrire ces mots avec une seule l : excepté ville, qui n'ayant qu'une l, pourroit faire équivoque avec l'Adjectif féminin vile, (vilis.)

M.

M garde le son propre. Quand il y en a deux précédées d'un a ou d'un o, elles n'ont que le son d'une m : Ex. Comme, homme, pron. come, home, &c.

Mais précédées d'un i, elles se prononcent chacune avec leur son propre : Ex. Immédiat, immobile, immense, pron. immédiat, im-mobille, &c.

M finale a le son d'une n nazale, c'est-à-dire, qu'on prononce un peu du nez, dans Nom, fain, pron. non, fain, &c.

Excepté dans la plupart des Noms propres, Ex. Abraham, Amsterdam, Jerusalem, Stockholm, Mathusalem, Ephrem, &c.

M a encore le son d'une n devant b, m, p, s, t : Ex. Combien, emmener, exemple, Samson, comte, prononcez, combien, enmener, exenple, Sanson, conte, &c. Excepté dans Hymne, indemnité calomnie, insomnie.

N.

On ne prononce ordinairement qu'une n, lorsqu'il y en a deux précédées d'un a, ou d'un o : Année, bonne, pron. anée, bone, &c.

N a le son foible ou nazal,

1. Devant une Consonne : Ex. Content, entend, fondre, penser, &c.

2. A la fin des mots : Ex. Mien, bon, fin, mon, &c. Excepté dans Amen, Hymen, examen. Et dans les Adjectifs immédiatement suivis de leurs Substantifs ; Ex. Divin amour, bon ami, aucun effet, prononcez, divinamour, bonami, aucunéfet, &c.

3. N a toujours le son nazal dans bénin, malin.

N a le son de l'n nazale et de l'n consonne dans en et on suivis de leurs régimes : Ex. On admire, En Europe, pron. onnadmire, enneurope.

Ailleurs l'n a le son purement nazal : Ex.

N'être bon à rien Voit-on en France ?

Donnez-en à tous Fin et délicat.

L'n est toujours muette à la troisième Personne du pluriel des Verbes qui finissent par ent. On l'y conserve pourtant, parce que ce retranchement changeroit la Prononciation : Ex.

Ils aiment, aimoient, aimèrent, aimeroient, aimassent, pron. aime, aimé, aimère, aimasse, &c.

P.

P garde le son propre. Il est muet dans Baptême, Baptiste, baptiser, baptistère, ptisane, compter, septième, pseume, pseautier ; *pron.* Batême, batiser, &c. tisane, seaume, &c.

Mais on le prononce dans Baptismal, Psalmiste, psalmodier, psalmodie, psalterion, septante, septuagénnaire, Septuagésime, Septembre, Septentrion.

La plupart des Ecrivains écrivent présentement sans P. Baptiste, baptistère, Baptême, baptiser, niepce, prompt, nepveu, exempt, temps, dompter, nopce, &c.

Ecrivez ainsi, tems, noce, exemt, domter, Batême, &c.

Ph a le son d'une f : *Ex.* Philosophe, Phénix, Physique &c. *pron.* Philosophie, Fénix, Fysique, &c.

Q.

Qua, que, qui, quo, qu'u, *pron.* ka, ke, ki, ko, ku.

On prononce le q à la fin des mots coq et cinq ; Mais il est muet dans ces mêmes mots lorsqu'il est suivi d'une Consonne : Coq d'Inde, cinq femmes, *pron.* cod'Inde, cinfemmes.

Il est toujours muet dans laqs, prononcez lâ.

Q, en François, est toujours suivi de l'u (excepté dans les deux exemples ci-dessus) avec lequel il ne forme que le son simple de k : *Ex.* Quelque, quitter, quoique, prononcez keke, kitter koike, &c.

Mais on prononce l'u dans Equestre, équiangle *pron.* Eku-estre, ekui-angle.

Changez qu en kou dans

Aquatique	} prononcez	akouatique
Equateur		Ekouateur
Quadrature		kouadrature
Quadragénnaire		kouadragénnaire
Quadragésime		Kouadragésime
Quinquagésime		kuinkouagésime.

R

L'R a un son rude au commencement des mots :

Ex. Rente, reste, rimeur, Roi, &c.

Elle a le son plus doux entre deux Voyelles : Ex.

Lire, Baron, charité, dure, &c.

R se prononce 1. Dans les Monosyllabes : Ex.

Car, leur, pour, sur, &c.

2. Dans les mots qui finissent par ar, ard, et art ;

Ex. Nectar, regard, &c.

3. On prononce l'r à la fin des mots suivants ; Ex.

Aimer, enfer, martyr, cancer, désir, soupir, hiver, saphir ;

Et dans les Noms propres, comme Jupiter, Lucifer, Niger, &c.

Excepté dans Roger, Didier, pron. Rogé, Didié, &c.

R est indifférente, 1. Dans les Noms en eur, qui font euse au féminin ; Ex. Parleur, menteur, causeur, &c.

2. Dans quelques Noms en oir, qui ont plus d'une Syllabe ; Ex. Miroir, mouchoir, tiroir, pron. Mi-roi ou miroir, mouchoi, ou mouchoir, &c.

N. B. Cela n'est que pour le Discours familier ; car dans les Discours graves on prononce toujours l'r.

R est muette, 1. à l'Infinitif des verbes de la première Conjugaison : Ex.

Parler Arabe, chanter et rire, &c. pron. parlé Arabe, chanté é rire, &c.

2. R est muette dans les Noms en er et eir, qui ont plus d'une Syllabe : Ex. Danger, métier, pronon. dangé, métié, &c.

3. Dans Plaisir, loisir, Monsieur, pronon. plaisi, loisi, Monsien.

4. Dans les Noms Verbaux, comme le dormir, le souvenir, pron. dormi, &c.

On ne prononce jamais l'r dans Messieurs, pron. Messieu.

5. Prononcez aussi sans r. dans le Discours familier, notre, votre, autre, sur, quatre, avant une Consonne ; *Ex.* Notre frère, votre femme, autre fois, sur la table, quatre guinées, *pron.* not frère, vot femme, aut fois, su la table, quat guinées, &c.

Remarquez qu'il faut prononcer doucement l'r finale devant une Voyelle ou une h, muette dans le Discours soutenu, et en lisant des vers : *Ex.* Parler Arabe, chanter et rire, finir un discours, &c. prononcez Parler Arabe, chanter érire, finir un discours, &c.

S.

L'S a le son du Z, 1. Entre deux Voyelles ; *Ex.* Rose, maison, user, *pron.* Roze, maizon, uzer. *Excepté* dans préséance, présentir, présentiment, &c.

2. S a le son du z dans les mots où elle est suivie de b, d, v, g, j ; *Ex.* Presbytère, transversal, disgrâce, Thisbé, Asdrubal, transvaser, Esdras, disjoint, transgresser, et les suivans, transiger, transaction, transition, et leurs dérivés : *pron.* Prezbytère, tranzversal, dizgrâce, Thizbé, &c.

3. A la fin des mots suivis d'une Voyelle, ou d'une h muette : *Ex.* Nous avons, vous avez, ils ont, les hommes, &c. *pron.* Nouzavohs, vousavez, izont, lèzommes, &c.

L's finale ne se prononce point devant les Consonnes, ni à la fin des Périodes ; *Ex.* Mes parens, nous donnons, &c. *pron.* Mè paren, nou donnou, &c. *Excepté* dans les mots suivans, et les Noms propres étrangers ; *Ex.* Vis, une vis ; agnus, sinus, bolus, Iris, Calus, Vénus, &c.

L's est encore muette lorsqu'elle est précédée de l'une des Consonnes, c, f, l, r, q, quoique devant une Voyelle ; *Ex.* Des sacs ouverts, des chefs invincibles, périls inévitables, trésors immenses, des coqs admirables, &c. *pronon.* Des sac ouverts, des chef invincibles, trésor immenses, des coq admirables, &c. Mais dans le discours soutenu, elle a le son du z.

Si l's est précédée de er, ou de ier, dans les Noms Substantifs, on prononce cette s finale devant une Vowelle ou une h muette, mais sans prononcer l'r. Ex. Dangers infinis, métiers incommodes, ouvriers habiles, &c. pron. Dangézinfinis, métiézincommodes, ouvriézhabiles, &c.

La double ss se prononce comme une seule s forte : Ex. Poisson, ressembler, ressentir, dessus, dessous, pron. Poi-son, re-sembler, re-sentir, de-sus, de-sous.

On supprime le son de l's au commencement de schisme, pronon. chisme.

Depuis quelque tems on retranche l's de la plupart des mots où elle ne se prononce plus, ce qui ôte un grand embarras pour les étrangers, et pour les enfans qui apprennent à lire. Par exemple, on écrivoit autrefois avec une s Pasque, teste, trosne, estre, receust, punist, feste, beste, &c. pron. et écriv. Pâque, tête, trône, être, reçût, punit, fête, bête, &c.

On retient et on prononce l's dans

Apostat	} Mais on écrit et on prononce sans s	Apôtre
Apostolat		Batême
Baptismal		Bête
Bestial		Bâton
Bastonnade		Répondre
Correspondre		Démontrer
Démonstration		Détruire
Destruction		Epier
Espion		Hôpital
Hospitalier		Maître
Bourg-maistre,	}	Epître, &c.
Epistolaire, &c.		

Prononcez l's dans Christ.

Dans Jésus-Christ, prononcez Jésus-Cri.

Remarquez que plusieurs personnes mettent un z au pluriel des mots dont le singulier se termine en é masculin : mais elles ont tort, au lieu d'un z mettez une s au pluriel.

Sing.

Sing. Bonté, amitié, aidé, porté, &c.

Plur. Bontés, amitiés, aidés, portés, &c.

T.

Ti devant o, a, e, et n'étant point au commencement d'un mot, se prononce avec le son de l's ; *Ex.* Action, martial, patience, pron. Acsion, marsial, patience, &c.

T garde le son propre, 1. Dans les mots terminés en tie, tié, et tier : *Ex.* Partie, ortie, amitié, métier &c. Excepté dans Primatie, prophétie, Chiromantie, pronon. Primacie, prophécie, Kiromancie, &c. et dans les autres mots en mantie et les noms de Pays ; comme Galatie, Dalmatie, pron. Galacie, Dalmacie.

2. Dans les Noms terminés en tien : *Ex.* Chrétien, soutien, &c. Excepté Gratien, Dioclétien.

Quand il y a un t à la fin de la même Syllabe, le premier t a le son d'un c, *Ex.* Quotien, patient, pron. quocien. pacient, et ses dérivés.

3. Dans les Verbes : *Ex.* Nous châtions, vous châtiez, ils châtient, je châtai, &c.

Nous portions, &c. nous sortions, &c. nous étions, &c.

4. Quand ion suit l'x, ou l's : *Ex.* Mixtion, bastion, question, digestion, &c.

T sonne toujours dans Mat, fat, rapt, huit, sept, Judith, Brut, Est, Ouest, Zenith.

Cette Lettre est indifférente à la fin des autres mots, quand elle est précédée d'une Voyelle : *Ex.* Etat, ou état ; effet ou effé ; voit, ou voi ; &c.

Elle ne sonne jamais au pluriel, ni devant une Consonne : *Ex.* des états, des fagots, des effets, &c. prononcez dezétâ, defagô, dezéfê, &c.

Un lit du plume, un effet dangereux, &c. prononcez, un lidplume, unéfêdangereux, &c.

Mais elle se prononce devant une Voyelle : *Ex.* un tribut accablant, il fait un livre, &c. prononcez, un tribut accablant, il fait un livre, &c.

Le t final, dans le discours familier, ne se prononce point d'ordinaire, même devant une Voyelle, quand il est précédé d'r ou d'n : Ex. une mort affreuse, un départ affligeant, un fort imprenable, vent horrible, un enfant enjoué. pédant importun ; prononcez, mort affreuse, départ affligeant, fort imprenable, vent horrible, enfant enjoué, pédant importun, &c.

Excepté dans l'Adjectif mis devant son Substantif, et dans l'Adverbe fort : Ex. savant ouvrage, fort habile, fort heureux ; prononcez, savantouvrage, fortahile, forteureux.

Ailleurs il ne faut point prononcer le t, ni dans la Conjonction et : Ex. savant et honnête, prompt et violent, &c. prononcez, savant é onête, pron é violent, &c.

Il est toujours muet dans Août, aspect, respect, suspect : Ex. Mois d'Août & de Mars, aspect, agréable, respect infini, suspect au Roi ; prononcez, Moi d'Ou & de Mars, aspec agréable, respec infini, suspec au Roi, &c.

On prononce le t dans le mot Cent devant un Substantif ou un Adjectif qui commence par une Voyelle, ou une h muette : Ex. centécus, centommes ; prononcez, centécus, centommes, &c.

Mais il est muet devant un autre mot : Ex. cent un, cent onze, un cent ou deux ; prononcez, cen un, cen onze, un cen ou deux.

On prononce toujours le t dans vingt devant un nom de nombre : Ex. Vingt & un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq ; prononcez, Vin-té-un, vin-te-deux, vin-te-troi, vin-te-quatre, vin-te-cinq, &c.

Presque tous ceux qui écrivent bien, retranchent le t dans le pluriel des Noms de plus d'une Syllabe, dont le singulier se termine par nt : Ex. Sing. un enfant, un bâtiment, un savant : Plur. des enfans, des bâtimens, des savans.

Mais les Monosyllabes retiennent le t : Ex. Sing. Une dent, un pont, un point, &c. Plur. des dents des ponts, des points, &c.

Excepté

Excepté cent, qui change le t en s au pluriel : Ex. un cent, deux cens, &c. à moins que le mot cent ne soit suivi d'un autre nom de nombre, Ex. deux cent cinquante.

V.

L'V Consonne se prononce vo. Cette Lettre (non plus que j) ne se met jamais qu'au commencement d'une Syllabe et devant une Voyelle : Ex. vanité, avaine, arri-vera, a-che-vé, &c.

Règle infailible pour bien placer l'v et l'j Consonnes : Toutes les fois que vous formez une espèce de sifflement fort doux, prononçant une Syllabe, mettez sûrement l'une ou l'autre de ces deux Lettres, en écrivant : l'j Consonne, au lieu de l'i Voyelle, lorsque le sifflement est clair : & l'v Consonne, au lieu de l'u Voyelle, lorsque le sifflement approche du souffle.

X.

On prononce cette Lettre ks.

1. *Au commencement d'une Syllabe : Ex. Xerxès, Xénophon, sexe, réflexion, &c. prononcez, Zsersès, Ksénophon, sekse, réflexsion, &c.*

2. *Devant une consonne : Ex. texte, expert ; prononcez tekste, ekspert, &c.*

3. *A la fin d'un Mot : Ex. Ajax, Stix, Phénix, prononcez, Ajaks, Stiks, Phéniks,*

X a le son k devant un c : Ex. Ex-cepté, ex-cité, excellent ; prononcez, ekcepté, ekcité, ekcellent, &c.

X a la fin d'une syllabe, devant une Voyelle, ou une h muette, a la son de gz : Ex. ex-emple, ex-aucer, ex-amen, ex-act, Ex-ode, ex-horter ; prononcez, egzemple, egzancer, egzamen, egzact, Egzode, egzorter, &c.

X a le son de deux ss dans St. Maixant, Soixante, Bruxelles, Auxerre, Auxonne, dix-sept ; prononcez,

St. Maissant, Soissante, Brusselles, Aussere, Aussonne, disset.

Xaintes, Xaintonge ; prononcez, Saintes, Saintonge.

X a le son doux dans deuxième, sixième, dixième, sixain, dix-huit, dix-neuf ; prononcez, deuxième, sixième, dixième, sixain, dix-uit, dix-neuf.

L'X finale ne se prononce que devant une Voyelle, et alors elle a le son du x : Ex. dix écus, six enfans, maux horribles, beaux enfans ; prononcez, dizécus, sizenfans, mauzhorribles, beauzenfans, &c.

Dix & six ; prononcez, dis, sis, avec une s, quand vous prononcez ces mots seuls.

Z.

Cette Consonne se trouve dans azur, azyne, vizir zèle, &c. Elle est muette à la fin des mots : Ex. vous aviez, étiez, chez, nez ; pron. avié, étié, ché, nè.

Remarque.

On ne doit employer le z final que dans les Verbes ; c'est-à-dire, dans les mots précédés de vous : Ex. vous avez, vous aviez, vous aurez, vous auriez, vous parlez, vous donnez : &c. Et dans les mots qui ne changent point ; comme nez, chez, assez, &c.

Plusieurs Personnes mettent le z au pluriel des noms dont le singulier se termine en é Masculin ; mais il vaut mieux employer l's. Voyez ce qui est dit à la Lettre S.

CHAP. VI.

Règles pour la Distinction & la Division des Syllabes.

1 Règle.

QUAND il y a une Consonne entre deux Voyelles dans les Mots qui ont plusieurs syllabes, la Consonne est jointe à la Voyelle qui suit : Ex. Ami, fai-re, di-ra, â-non, pi-que, &c.

2. Règle.

Quand il y a dans un Mot deux Consonnes qui se suivent, la première finit la Syllabe qui précède, & la seconde commence la Syllabe qui suit : Ex. *al-lex, beur-re, don-nons, har-di, hom-me, per-du, &c.*

3. Règle.

Quand deux Consonnes entrent dans la même Syllabe au commencement d'un Mot, elles sont inséparables au milieu, & à la fin : Ex. *blâ-me, hum-blement, clé-ment, ra-cle-ra, flé-trir, ra-fla-mes, bru-ne, a-bru-ti, frè-re, af-fran-chi, chi-mè-re, cou-ché : Phi-lis, So-phi, &c.*

4. Règle.

Quand deux ou trois Voyelles se suivent dans un même Mot, & que la dernière est marquée de deux points, celle-ci commence toujours la Syllabe : Ex. *ha-ir, Sa-ül, Is-ra-ël.*

5. Règle.

Lorsqu'une Voyelle suit ou précède une fausse ou une vraie Diphtongue, cette Voyelle entre dans une Syllabe distincte de celle où la Diphtongue se trouve : Ex. *plai-e, vous-e, vou-ons, jou-ir, jou-er, lieu-e, plui-e, oi-e, gru-au, pi-eux, a-ïeul, ri-eur, priez, pa-ïen, assé-iez, &c.*

CHAH. VII.

Des Accens, de l'Elision, du Tiret, des Lettres Majuscules ou Capitales, des deux Points sur une Lettre, et enfin de la Ponctuation.

IL y a trois sortes d'Accens, l'aigu é, le grave è, & le circonflexe ê.

L'aigu se doit mettre uniquement sur l'é qu'on appelle masculin : Exemple : *bonté, prémédité, préféré, &c.*

Le grave se met sur l'è ouvert : Exemples : *après, accès, père mère, &c.* On ne le met jamais au milieu

des Mots, que quand l'e finit la Syllabe, ni à la fin, que lorsqu'il auit une a.

On marque encore de l'Accent grave les Mots *là, de-là, où, ça, ça, &c.* le Mot *à*, dans tous les endroits où il n'est point Verbe : Exemple : *à droit, à gauche, à propos, à la Comédie.* Mais on écrit toujours sans Accent, il *a*, il y *a* eu, elle *a* été, &c.

Le *circonflexe* se met sur une Voyelle longue, lorsqu'on en retranche une Voyelle, ou une *s* muette : Ex. *âge* au lieu d'*aage* ; *bêler*, au lieu de *beeler* ; *rôle*, au lieu de *roste* ; il *reçut*, au lieu de il *requit*, &c.

On emploie mal-à-propos un Circonflexe sur une Voyelle brève, comme sur l'*o* dans *notre & votre* suivis de leur Substantif ; car alors l'*oy* est toujours bref : Ex. *notre livre, votre serviteur*, &c. L'*o* n'est long dans ces deux mots, que lorsque *le, la, ou les* précède : Exemples ; *la vôtre, le vôtre, la vôtre, les nôtres, les vôtres*, &c.

C'est aussi fort mal-à-propos qu'on le met dans les Participes *pu, vu*, qu'on doit écrire ainsi, *pu, vu*, &c.

L'ELISION.

L'*Elision* est le retranchement d'une Voyelle finale, telle que *a, e, i*, devant une autre Voyelle qui commence un mot. Pour marquer ce retranchement, on met au-dessus une Virgule, qu'on appelle *apostrophe*.

Cette suppression de Voyelle se fait aux Mots *la, le, je, me, te, se, ce, de, ne que, jusque, presque, quoique, lorsque, puisque.* Voyez-en les Exemples à la Lettre *e* féminin, page 9.

L'*e* se supprime aussi dans l'Adjectif *grande* suivi immédiatement de quelques-uns des Substantifs ; comme *la grand' messe, grand' chambre, grand' salle, grand' chers, grand' mère, grand' peur, grand' pitié, grand' chose.* Mais dans ces Mots (excepté *grand*

grand-mère) on pourroit souvent ne point faire d'é-lision à la fin du Mot *grande*, et en particulier quand il est précédé de quelque particule, telle que *une, la plus, très, fort, &c.* Exemples: *une grande chambre, la plus grande chère, très-grande peur, &c.*

Remarquez que l'*i* ne se supprime que dans la particule *si* suivie immédiatement d'*il*, ou *ils*: Ex. *s'il vient, s'ils veulent*, et non pas, *si il vient, si ils veulent, &c.*

LE TIRET.

C'est une petite ligne comme celle-ci (-); elle se met communément entre le *t* du Verbe interrogatif, et les Pronoms personnels *il, elle, on, ils, elles*. Exemples: *vient-il ? lit-elle ? voit-on ? disent-ils ? parlent-elles ?*

Quand le *t* est détaché du Verbe, et qu'il n'est ajouté que pour éviter le bâillement, on le met communément entre deux Tirets: Ex. *cric-t-il ? viendra-t-elle ? Y va-t-on ?*

On met aussi communément le Tiret entre deux ou plusieurs mots qui n'en font qu'un seul composé; comme *avant-coureur, porte-manteau, &c.* après l'adverbe *très*: Ex. *très-grand très-beau.*

On s'en sert aussi à la fin d'une Ligne et d'une Syllabe, lorsqu'on est obligé de transporter le reste d'un Mot à la Ligne suivante: Exemple: *va-nité.*

Des Lettres CAPITALES, MAJUSCULES, ou INITIALES.

On se sert des Lettres Capitales pour marquer les Noms propres, les Noms qui tiennent lieu de Noms propres; les Noms de Sciences, d'Arts, et de Profession; le premier Mot d'une Période, et d'un Vers; et les Lettres qui signifient un Mot entier. Exemples:

1. *Pierre, Jean, la France Londres, la Tamise, &c.*
2. *Le Législateur des Juifs, le Psalmiste, &c.*

3. La Philosophie, la Phisique, la Musique, &c.
4. Un Magistrat, un Général, un Docteur.
5. Le Monde récompense plutôt les apparences du mérite, que le mérite même.
6. Travaillez pour la gloire, et qu'un sordide gain. Ne soit jamais l'objet d'un illustre Ecrivain.
7. S. M. S. A. R. pour Sa Majesté, Son Altesse Royale, &c.

Des deux Points sur une VOYELLE.

On se sert de deux Points pour marquer, que la Voyelle sur laquelle on les met, ne fait point une même syllable ou une même Diphtongue impropre avec la Voyelle qui précède immédiatement. Ces deux Points ne se mettent que sur *e, i, u* : Ex. *Isra-ël, No-ël, Po-ète, Rédar-gu-ër.*

Cá-in, Ha-ir, Lou-is, Ehpra-im, a-ïeul.

Capharna-üm, Esa-ü, Sa-ül, Ema-üs.

De la PONCTUATION.

La Ponctuation est la manière d'employer divers Signes, pour distinguer différentes Parties du Discours.

Il y a quatre Sortes de Signes : savoir,

La Virgule (,)

Le Point-Virgule (;)

Les deux Points (:)

Et le Point (.)

La Virgule sert à distinguer les Noms, les Verbes, les Adverbes, & les différentes Parties d'une Période, qui ne sont pas nécessairement jointes ensemble. Exemples pour les Noms : *Le Roi, la Reine, les Princes, toutes les Personnes de Qualité, &c. lui ont donné des marques de leur Estime.* Ex. pour les Verbes : *Quand on veut obtenir quelque faveur, il faut courir, briguer, flatter, et faire souvent mille bassesses.* Ex. des Adverbes : *De force, ou de gré, tôt ou tard, il faut quitter le Monde.*

Le

Le *Point-Virgule* marque un Sens plus complet que la *Virgule*, Exemple : *Un Prince qui apprenoit à jouer des instrumens, ayant touché une Corde pour une autre, et se formalisant de ce que son Maître l'en reprenoit ; si c'est comme Roi, répondit le Maître, vous avez droit de le faire ; si c'est comme Musicien, vous faites mal.*

Les deux *Points* marquent un Sens un peu plus parfait que le *Point-Virgule*. Exemple : *Il lui représenta que le Pays étoit riche : qu'il étoit fertile en bled, et en pâturage : que les Habitans avoient beaucoup d'estime et de tendresse pour lui : enfin il n'oublia rien pour lui persuader, qu'il ne devoit pas mépriser un avantage présent et certain, pour courir après des espérances imaginaires.*

Il est assez difficile, & peu important de bien connoître quand il faut mettre deux *Points*, ou un *Point-Virgule*.

Le *Point* marque un Sens entièrement achevé.

Il y en a de trois sortes, le point simple [.], le *Point Interrogatif* [?], & le *Point Admiratif* [!].

Le *Point simple* sert à marquer la fin d'une Période, qui est sans Interrogation & sans Admiration.

Le *Point Interrogatif* se met après une Interrogation : Ex. *Où allez-vous ? Qu'avez-vous fait ? &c.*

Le *Point Admiratif* s'emploie pour marquer l'Admiration, ou l'Ironie, Exemples : *Que vous êtes beau ! Qu'il est mignon ! La grande Victoire ! &c.*

On se sert de plusieurs *Points* pour marquer que le Sens est imparfait. Exemple : *Je ne peux point que si vous &c.*

Le *Point* se met encore après un nombre. Exemple : *Le 26 Février 1773.*

C H A P. VII.

Mots que l'on prononce de même ou fort approchant,
et que l'on Orthographie différemment.

A , il y a	encre, pour écrire
à, à la fin	antre, trou
Ah ! Interjection	entre, entre nous
abaisse, humilie	art, science
Abbesse, Religieuse	arrhes, gages
aboi, bruit que fait le chien	arête, de poisson
aboïs, détresse	arrête, arrête-toi
ail, sorte de plante	au, au Roi
aille, qu'il aille	eau, pour boire
ai, ai-je ?	os, à ronger
ais, planche	O ! interjection
est, il est	autel, où l'on sacrifie
et, vous et moi	hôtel, maison de Grand
eh ! Interjection	avant, auparavant
aile, sorte de bière	Avent, fête
elle, elle veut	autan, vent du midi
aile, de poulet	autant, tout autant
air, élément	ôtant, du v. ôter
aire, terre unie et battue	Bal, où l'on danse
erre, il erre	balle, boulet
alan, sorte de chien	Bâle, ville en Suisse
allant, s'en allant	bail, sorte de contrat
alène, de cordonnier	bâille, ouvre fort la bou-
haleine, respiration	che
allée, promenoir	balai, à nettoyer
aller, se mouvoir	ballet, danse
aimant, sorte de pierre	ban, publication
aimant, ayant de l'amour	banc, siège
amande, boisson d'aman-	bas, plus bas
des	bât, sorte de selle
amende, punition	bat, il bat
an, année	bâton, morceau de bois
en, il en veut	battons, nous battons
ancré, de vaisseau	Bel, l'idole de Bel

belle,

belle, féminin de *beau*
bèle, l'agneau *bèle*
baux, plur. de *bail*
beau, fort *beau*
beauté, très-agréable
botté, qui a des bottes
bois, pour brûler
boi, pour boire
bon, cela est bon
bond, saut
boue, limon
bout, extrémité
bout, du v. bouillir
brocher, des bas
brochet, sorte de poisson
bouillie, sorte d'aliment
bouillir, cuire dans l'eau
Cap, pointe de terre
cape, grande voile
ça, interjection
sa, la sienne, &c.
sas, tamis
Caen, ville en Normandie
Cam, titre de souverain
camp, campement
quand, lorsque
quant, pour ce qui est de
cahot, secousse
cahos, confusion
cacher, céler
cachet, sceau
car, conjonction
quart, la 4^{me} partie
carte, à jouer
quarte, deux pintes
ce, ce vin
se, se repentir
cient, d'une ceinture

sain, en santé
Saint, sacré
sein, gorge
seing, signature
cinq, 5.
celle, que j'aime
selle, de cheval
scel, sceau
sel, pour saler
Cène, repas sacré
saine, qui est en santé
scène, décoration
Seine, Rivière
cent, 100
sang, des veines
sans, sans faute
sens, le sens commun
sent, du verbe sentir
s'en, s'en va-t-il ?
Censé, réputé
sensé, qui a du sens
cerf, sorte d'animal
serf, esclave
ces, ces gens là
ses, les siens, &c.
sai, je sai
saie, sorte de brosse
cet, cet enfant
sept, 7
sait, que sait-il ?
chaîne, de fer
chêne, sorte d'arbre
chair, à manger
chaire, de prédicateur
cher, mon cher
champ, sur le champ
chant, modulation de la
 voix
chaud,

chaud, chaleur
 chaud, pour bâtir
 chassie, des yeux
 chassis, de fenêtres
 ceigne, de ceindre
 saigne, de saigner
 cygne, oiseau aquatique
 signe, marque
 cire, à cacheter
 Sire, titre de Roi
 ci, ici
 si, en cas
 claie, terre grasse
 clef, de la porte
 clair, transparent
 clerc, celui qui écrit
 clause, condition
 close, fermée
 chœur, d'Eglise
 cœur, de l'homme
 cocher, qui mène un car-
 rosse
 cochet, jeune coq
 coi, tranquille
 quoi, je ne sais quoi
 coin, angle
 coing, sorte de fruit
 coller, avec de la colle
 colet, rabat
 Comte, M. le Comte
 compte, calcul
 conte, fable
 comptant, supputant
 content, satisfait
 contant, disant
 coq, un coq
 coque, d'un œuf
 cor, de chasse

corps, humain
 cors, des piés
 cour, la cour du Roi
 cours, courant
 court, bref
 cou, col
 coup, action
 cordier, qui fait des cordes
 cordiez, vous cordiez
 courier, messenger
 couriez, vous couriez
 crain, crain Dieu
 crin, poil
 craie, pour marquer
 crée, Dieu crée tout
 crème, du lait
 crème, oignement
 croi, je crois
 croix, †
 crud, qui n'est pas mûr
 cru, grandi
 crue, accroissement
 cuir, de cuir
 cuire, au feu
 creuser, rendre creux
 creuset, où l'on purifie l'or
 curé, de paroisse
 curer, nettoyer
 curée, carnage
 cyprès, sorte d'arbre
 ci-près, tout près
 Dais, pavillon
 dex, à jouer
 dé, pour coudre
 des, des gens
 dès, dès-à-présent
 dam, dominage
 dans, en

dents

denis, de la bouche
danse, la danse
dense, épais
dépend, il dépend
dépens, frais
dis, je dis,
dix, 10
doit, il doit
doigt, de la main
don, un don
done, donques
dont, de qui, duquel
dore, avec de l'or
dort, il dort
d'où, de quel endroit
doux, douceur
Echo, son répété
écot, part
étang, réservoir d'eau
étant, du v. être
étain, laine peignée
étain, sorte de métal,
éteint, du v. éteindre
étais, soutien
été, j'ai été
Été, une des 4 saisons
être, exister
être, sorte d'arbre
épais, épaisseur
épée, sorte d'arme
épi, de bled
épie, il épie
eut, il eut
ut, note de musique
exaucer, accorder
exhausser, élever
Face, visage
fasse, qu'il fasse

faim, appétit
fin, la fin, le bout
feint, fait semblant
faits, actions
faix, charge
faisan, sorte d'oiseau
faisant, du v. faire
faites, votre devoir
faîte, sommet
fête, jour consacré
faon, un faon
fend, fend du bois
faulx, pour faucher
faut, il faut mourir
fau, arbre
faux, point véritable
fausse, pas véritable
fosse, tombeau
faire, quelque chose
fer, sorte de métal
fi, le vilain
fil, mon fils
fis, je fis
filer, faire du fil
filet, rets
foi, croyance
foie, du corps
fois, plusieurs fois
fouet, pour fouetter
fond, fond en pleurs
fonds, capital d'un bien
font, du v. faire
flan, sorte de manger
flanc, côté
frai, des poissons
frais, fraîcheur
frais, dépens
fret, d'un vaisseau
futaie,

futaie, bois de futaie
fûtée, sorte de mastic
força, il me força
forçat, galérien
Gens, les gens
Jean, nom d'homme
J'en, suis bien aise
grâce, faveur
grasse, de graisse
graisse, gras
Grèce, pays
gril, pour griller
gris, couleur grise
guères, peu
guerre, art militaire
gai, joyeux
gué, d'une rivière
guet, faire le guet
Haie, une haie
hais, je vous hais
hé! interjection
Halle, d'une ville
hâte, grande chaleur
haut, en haut
ho! interjection
haute, exaltée
hotte, panier
hôte, maître du logis
ôte, ôte-toi de là
houe, bêche
houx, chêne sacré
Jeune, jeune fille
jeûne, abstinence
jura, fit serment
jurat, Echevin
il, il est
île, terre entourée d'eau
ils, ils sont

y, il y a
Lu, la Reine
là, celui-là
las, fatigué
lacs, pièges
lacer, avec un lacet
lasser, fatiguer
laie, sorte de bête
laid, désagréable
lais, baliveau
lait, à boire
laisse, laissez
lesse, attache
lé, de mousseline
les, les gens
legs, dons par testament
lest, balast
leste, agile
lande, bruyère
lendes, œufs de pou
lie, du vin
lis, fleur
lit, où l'on couche
lieu, endroit
lieue, lieue de chemin
lire, un livre
lyre, sorte d'instrument
livrée, marque, enseigne
livrer, rendre
lut, il lut ce livre
lute, sorte d'exercice
luth, sorte d'instrument
louer, donner des lou-
 anges
louer, louer une maison
Ma, la mienne
mât, de vaisseau
mais, conjonction

mes,

mes, les miens
 mets, viandes
 Mets, ville de Lorraine
 messe, la messe
 main, la main
 Maire, magistrat
 mer, océan
 mère, qui a des enfans
 mail, jeu de mail
 maille, sorte de monnoie
 mânes, l'ame
 manne, du ciel
 mal, qui n'est pas bien
 malle, une malle
 mâle & femelle
 marc, sorte de poids
 Mars, mois de Mars
 mare, amas d'eau
 Marc, St. Marc
 marque, signe
 marais, où l'eau croupit
 marée, flux & reflux
 maître, chef
 mettre, placer
 marchand, négociant
 marchant, du v. marcher
 marché, place publique
 marcher, aller
 matin & soir
 mâtin, sorte de chien
 maux, pluriel du mal
 mot, expression
 Maur, St. Maur
 maure, homme noir
 mord, du v. mordre
 mors, d'une bride
 menton, bas du visage
 mentons, du v. mentir

métier, profession
 mettiez, vous mettiez
 mère, sorte de fruit
 mur, muraille
 meurs, je me meurs
 mœurs, manières
 mi, moitié, ou demi
 mie, de pain
 mis, je mis
 mil ou mille, 1000
 mille, espace de chemin
 mire, il se mire au miroir
 mirent, ils mirent
 myrrhe, sorte de drogue
 moi, moi-même
 mois, de l'année
 mon, le mien
 mont, montagne
 mou, tendre
 moue, grimace
 Né, du v. naître
 nez, du visage
 ni, ni vous ni moi
 nid, d'oiseau
 nie, du v. nier
 nœud, jointure
 neufs, des habits neufs
 On, on dit
 ont, ils ont
 oignon, un oignon
 oignons, du v. oindre
 oui, oui-da
 ouï, entendu
 ouvrier, un ouvrier
 ouvriez, vous ouvriez
 Pain, à manger
 peint, du v. peindre
 pin, sorte d'arbre

pair,

<i>plaine</i>, une plaine <i>pli</i>, habitude <i>plie</i>, sorte de poisson <i>ply</i>, du v. plaire <i>plus</i>, davantage <i>poids</i>, à peser <i>pois</i>, sorte de légume <i>poix</i>, poix résine <i>poil</i>, de la barbe <i>poêle</i>, à frire <i>poing</i>, main fermée <i>point</i>, pas <i>police</i>, règlement de ville <i>polisse</i>, qu'il polisse <i>pond</i>, fait des œufs <i>pont</i>, passage au-dessus de l'eau <i>pore</i>, petite ouverture <i>port</i>, port de mer <i>portier</i>, qui garde la porte <i>portiez</i>, vous portiez <i>pouce</i>, de la main <i>pousse</i>, poussez <i>pou</i>, sorte d'insecte <i>pouls</i>, tâter le pouls <i>poulpe</i>, partie charnue <i>poupe</i>, de vaisseau <i>pré</i>, prairie <i>près</i>, proche <i>prêt</i>, préparé <i>prie</i>, demande <i>pris</i>, j'ai pris <i>prix</i>, valeur <i>prima</i>, surpassa <i>Primat</i>, Métropolitain <i>pronom</i>, terme de gram. <i>prononçons</i>, publions <i>puce</i>, sorte d'insecte	<i>pusse</i>, je pusse <i>puits</i>, un puits <i>puis</i>, je puis <i>Q.</i> Voyez la lettre <i>c.</i> <i>Raie</i>, ligne <i>rais</i>, rayon <i>rez</i>, égal <i>rets</i>, filets <i>rayon</i>, un rayon <i>rayons</i>, effaçons <i>rang</i>, tour, ordre <i>rend</i>, rendez <i>raisonner</i>, parler avec sens <i>résonner</i>, retentir <i>récent</i>, nouveau <i>ressens</i>, je ressens <i>Reine</i>, une Reine <i>reine</i>, d'une bride <i>Rennes</i>, ville en Bretagne <i>ris</i>, je ris <i>riz</i>, du riz <i>roc</i>, rocher <i>rauque</i>, enroué <i>rouer</i>, sur la roue <i>rouet</i>, de Tisserand <i>rouant</i>, rompant <i>Rouen</i>, ville en Norm. <i>roue</i>, une roue <i>roux</i>, sorte de couleur <i>romp</i>, brise <i>rond</i>, de figure ronde <i>rot</i>, vent par la poche <i>rôt</i>, du rôti <i>rôtie</i>, une rôtie <i>rôtir</i>, cuire devant le feu <i>rue</i>, une rue <i>rut</i>, terme de chasse <i>roussi</i>, cuir de Moscovie <i>roussir</i>,
--	--

roussir, faire roux
 Sachet, petit sac
 sachez, ayez à savoir
 saut, faire un saut
 seau, sorte de vaisseau
 sceau, cachet
 sot, sans esprit
 Saul, nom d'homme
 solle, sorte de poisson
 salon, chambre
 salons, avec du sel
 Saumur, ville en France
 saumure, liqueur salée
 savon, pour blanchir
 savons, nous savons
 saumon, sorte de poisson
 sommons, citons
 somme, d'argent
 Pseaumes, de David
 sanglier, sorte de bête
 sangliez, vous sangliez
 selier, faiseur de selles
 cellier, *cave à vin
 sûr, certain
 sur, au-dessus
 sur, aigre
 scie, pour scier
 si, en cas
 six, 6.
 scieur, qui scie
 Sieur, le Sieur
 sicle, ancienne monnoie
 cycle, révolution
 scions, nous scions
 Sion, montagne
 soi, soi-même
 soie, de la soie
 soit, quoiqu'il soit

souhait, désir
 soir, nuit
 seoir, asseoir
 son, le sien
 sont, ils sont
 sommelier, bonteillier
 sommeillier, s'endormir
 sonner, la cloche
 sonnet, poème
 sor, roux
 sors, va dehors
 sort, destinée
 sou, 4 fardins
 sous, dessous
 ulier, chaussure
 soullier, tacher
 soufflet, coup au visage
 suis, suivez
 suie, de la cheminée
 suis, je suis
 Ta, la tienne
 tas, amas
 tache, souillure
 tâche, chose à faire
 taire, se taire
 terre, la terre
 toi, tais-toi
 tes, les tiens
 thé, du thé
 taillon, sorte de taxe
 taillons, coupons
 talion, loi du talion
 tan, passer en tan
 tant, de quantité
 tems, le tems
 tend, tendez
 tendron, jeune tendron
 tendrons, nous tendrons
 taise,

taise, qu'il se taise
 taise, proposition
 teint, complexion
 thym, sorte de plante
 tint, il tint parole
 tapi, accroupi
 tapis, un tapis
 tante, sœur de mère
 tente, sorte de couvert
 taupe, sorte d'animal
 tape, soit
 Tar, riv. en Languedoc
 tard, il est tard
 tyran, un tyran
 tirant en tirant
 toi, toi-même
 toit, couverture de maison
 ton, le tien
 thon, sorte de poisson
 tond, il tond ses moutons
 toue, touage
 tout, le tout
 toux, la toux
 torde, tordez
 tort, vous avez tort
 tortu, de travers
 tortue, sorte d'animal
 tribu, race
 tribut, impôt
 trin, aspect
 train, suite
 tu, tu veux
 tue, ôte la vie

Vain, orgueilleux
 vin, du vin
 vingt, 20.
 vint, il vint
 vaine, orgueilleuse
 veine, où le sang coule
 vend, vendre
 vent, air aigu
 vair, terme de Blason
 ver, vermisseau
 verre, à boire
 vers, vers nous
 vert, couleur verte
 vaut, il vaut mieux
 veau, un veau
 vos, les vôtres
 vanté, loué
 vente, une vente
 verser, répandre
 verset, un verset
 vice, défaut
 visse, je visse
 vil, abjecte
 vile, cité
 veux, je veux
 vœu, résolution
 vite, promptement
 vites, vites-vous ?
 voie, moyen
 voix, son que forme la
 bouche
 vol, larcin
 vole, il vole.

DES CARACTÈRES ARABES, et des CHIFFRES
ROMAINS et de FINANCE.

I.

un

II.

deux

F

III.

Nouvelle Méthode pour apprendre &c.

III.	trois	3
IV.	quatre	4
V.	cinq	5
VI.	six	6
VII.	sept	7
VIII.	huit	8
IX.	neuf	9
X.	dix	10
XI.	onze	11
XII.	douze	12
XIII.	treize	13
XIV.	quatorze	14
XV.	quinze	15
XVI.	seize	16
XVII.	dix-sept	17
XVIII.	dix-huit	18
XIX.	dix-neuf	19
XX.	vingt	20
XXI.	trente	30
XXII.	quarante	40
XXIII.	cinquante	50
XXIV.	soixante	60
XXV.	soixante et dix	70
XXVI.	Quatre-vingt	80
XXVII.	Quatre-vingt-dix	90
XXVIII.	Cent	100
XXIX.	Deux cens	200
XXX.	Trois Cens	300
XXXI.	Quatre Cens	400
XXXII.	Cinq Cens	500
XXXIII.	Six Cens	600
XXXIV.	Sept Cens	700
XXXV.	Mille	1000

CXLIV. Mil sept cent quarante-quatre, 1744

3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
30
40
50
60
70
80
90
100
200
300
400
500
600
700
800
744